



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur la structure fédérative :

Fédération des Sciences Archéologiques de Bordeaux
sous tutelle des
établissements et organismes :

Université Bordeaux 1

Université Bordeaux 3

CNRS

Ministère de la Culture et de la Communication

Mai 2010



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur la structure fédérative :

Fédération des Sciences Archéologiques de Bordeaux
sous tutelle des
établissements et organismes :

Université Bordeaux 1

Université Bordeaux 3

CNRS

Ministère de la Culture et de la Communication

Le Président
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Mai 2010



Fédération

Nom de la fédération : Fédération des Sciences Archéologiques de Bordeaux

Label demandé : FR

N° si renouvellement :

Nom du directeur (porteur du projet) : M. Henri DUDAY

Membres du comité d'experts

Président :

M. Francesco D'ANDRIA, Université de Lecce, Italie

Experts :

M. Erik TRINKAUS, Washington University, Saint Louis, USA

M. Jean ANDREAU, EHESS

M. David BOURGARIT, C2RMF

Mme Paola MOSCATI, CNR, ISCIMA (Rome) - excusée pour la visite

M. Arturo RUIZ, Université de Jaen

M. Bruno FAJAL, CRAHAM, CoNRS

Expert(s) proposés par des comités d'évaluation des personnels (CNU, CoNRS) :

Mme Dominique GRIMAUD-HERVE, CoNRS (section 31)

Mme Sophie BOUFFIER, Université de Lyon 2, (section 32)

M. Alain TUFFREAU, CNU (section 20)

M. Jean-Luc LAMBOLEY, CNU (section 21)



Représentants présents lors de la visite

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Stéphane VERGER

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles :

M. Robert CHENORKIAN, DSA, INEE (CNRS)

Mme Sophie DE BEAUNE, DSA, INSHS (CNRS)

Mme Florence PARNIER, adjointe du Délégué Régional du CNRS

M. Jean-Rodolphe PUIGGALI, Vice-Président du Conseil Scientifique de l'université Bordeaux 1

M. Jean-Pierre GIRAUD, Inspecteur général de l'Architecture et du Patrimoine, Ministère de la Culture et de la Communication

M. Patrick BAUDRY, Vice-Président du Conseil Scientifique de l'Université Bordeaux 3



Rapport

1 • Introduction

- Déroulement de l'évaluation :

La rencontre du comité d'experts avec le porteur du projet de fédération, avec les directeurs des laboratoires associés à ce projet (UMR 5607-Ausonius, UMR 5060-IRAMAT, UMR 5199-PACEA) et avec les représentants des futures tutelles de la structure a eu lieu le mardi 3 novembre 2009 de 14h à 16h30. Le projet a été présenté par son porteur, Henri Duday, dans l'odéon de l'Archéopôle, sur le campus de Bordeaux 3. Le comité s'est rendu à l'emplacement des locaux envisagés pour la Fédération, à l'arrière de l'actuelle Maison de l'Archéologie occupée par Ausonius et l'IRAMAT.

- Historique de la structure, localisation géographique des chercheurs et description synthétique de son domaine d'activité :

La création de la Fédération des Sciences de l'Archéologie de Bordeaux est prévue pour le début du quadriennal 2011-2014. Elle permettra de formaliser les nombreux partenariats scientifiques existant entre les trois unités qui en feront partie, de mutualiser des moyens en équipements et éventuellement en personnels et de renforcer les synergies entre les équipes par un regroupement des activités dans un nouveau bâtiment (la Maison des Sciences Archéologiques) qui sera situé à côté de la Maison de l'Archéologie et de l'Archéopôle, qui existent déjà, respectivement depuis 1992 et 2005. Un partenariat est prévu avec l'Institut National de Recherches Archéologiques Préventives (INRAP), qui doit installer une base régionale à proximité de ces mêmes bâtiments.

- Equipe de Direction :

La structure sera dirigée par un Comité de Direction composé du Directeur de la Fédération (Henri Duday), des directeurs d'Ausonius (Valérie Fromentin), du CRP2A, le centre bordelais d'IRAMAT (Pierre Guibert), du directeur et du directeur adjoint de PACEA (Bruno Maurelle et Catherine Ferrier), représentant les deux équipes de cette unité, du Conservateur Régional de l'Archéologie et d'un représentant élu par la Commission des Enseignements.

Il s'appuiera sur un Comité scientifique qui déterminera la politique scientifique de la Fédération. Celui-ci sera composé du Directeur de la Fédération, des responsables scientifiques des quatre unités de recherche et équipes qui feront partie de la Fédération (la Directrice d'Ausonius, le Directeur du CRP2A, les responsables des deux équipes de PACEA, A3P - Dominique Castex - et PPP - Francesco D'Errico), d'un représentant des plates formes technologiques (Robert Vergnieux) et d'un représentant élu des doctorants.

Une Commission des Enseignements sera chargée de la mutualisation des unités d'enseignement et du fonctionnement scientifique et pédagogique du futur master professionnel en Archéologie. Il sera composé de 8 membres : quatre pour chaque université concernée (Bordeaux 1 et 3), soit deux professeurs et deux maîtres de conférences.

- Effectifs propres à la structure (personnels affectés spécifiquement à la structure fédérative à la date du dépôt du dossier à l'AERES):

La structure n'étant pas encore créée, aucun personnel n'y est affecté spécifiquement à la date de dépôt du dossier.



2 • Appréciation sur la structure fédérative

- Avis global :

La création de la Fédération des Sciences Archéologiques est une opportunité exceptionnelle pour les Universités Bordeaux 1 et 3, pour le CNRS, pour le Ministère de la Culture et l'INRAP, ainsi que pour les trois laboratoires qui en feront partie. Elle permettra de créer un pôle d'excellence international de tout premier plan en France et en Europe, fortement ancré dans la réalité de la Région Aquitaine, en tirant parti au mieux des compétences propres des différentes équipes impliquées et des partenariats scientifiques, techniques et de valorisation qui existent d'ores et déjà entre ces composantes.

L'élément clé du dispositif est le développement prévu de ce qui a été appelé pendant la visite un « hameau de l'archéologie » sur le campus de Bordeaux 3, autour des actuels Maison de l'Archéologie et Archéopôle, avec la construction d'une Maison des Sciences Archéologiques dédiée à la Fédération ainsi que d'une base régionale de l'INRAP. Ce regroupement des activités permettra de véritables synergies, évitera les effets de la dispersion actuelle des laboratoires et devrait notamment régler le problème de l'actuelle division en deux centres distincts de l'Unité PACEA.

Le choix de la Fédération comme type de structure pour mener à bien ce projet est tout à fait opportun, car il prend en compte les spécificités scientifiques et organisationnelles des laboratoires qui entreront dans la Fédération, notamment pour ce qui concerne l'IRAMAT, qui est formé de trois centres (Bordeaux, Orléans, Belfort) dont seul le CRP2A de Bordeaux sera directement concerné.

L'avis du comité d'experts est extrêmement favorable sur le projet tel qu'il est présenté dans le dossier.

- Points forts et opportunités :

Le comité d'experts a pris acte de l'enthousiasme général que suscite le projet de création d'une Fédération des Sciences Archéologiques de Bordeaux, qui conduira au regroupement géographique des activités dans un « hameau de l'archéologie », tant au sein des laboratoires qui en feront partie, dans toutes les catégories de personnels, qu'au niveau des tutelles, qui ont réaffirmé leur soutien au projet. Celui-ci est présenté comme un axe prioritaire du prochain quadriennal pour les deux Universités et doit entrer, d'après ce qui a été dit au cours de la visite, dans les opérations du plan CAMPUS attribué à Bordeaux. Cette unanimité autour d'un projet fédérateur phare est l'un des atouts principaux du projet.

Le projet de fédération s'appuie sur trois grosses unités de recherche dont l'activité a été évaluée de manière extrêmement positive par le comité d'experts. La masse critique atteinte en matière de personnel est très importante. Le projet indique 288 personnes rattachées à la Fédération, dont 117 relevant des Universités et du CNRS (49 enseignants-chercheurs, 29 chercheurs CNRS, 39 ITA-ITRF), 38 relevant des autres partenaires et 94 doctorants. Les titulaires d'une HDR sont 53.

Les composantes engagées dans le projet représentent des disciplines, des compétences et des champs d'activité très variés au sein de l'Archéologie et des disciplines voisines. La multiplication des partenariats scientifiques entre elles constituera un atout extraordinaire pour mettre en place une véritable réflexion sur la transdisciplinarité dans le domaine de l'archéologie. Ce sont plusieurs cultures de recherche très différentes qui se cotoieront, les unes issues des Sciences de l'Homme et de la Société, les autres des différentes Sciences « dures », Sciences de la Vie et de la Terre notamment, mais aussi Informatique. La collaboration systématique entre spécialistes des différentes disciplines sera un excellent ferment d'innovation.

La création de la Fédération favorisera le rayonnement international des activités de ses différentes composantes. Le champ géographique d'intervention des équipes est planétaire. Leur reconnaissance internationale est excellente.



La création de la Fédération permettra une réflexion sur l'organisation générale du pôle archéologique de Bordeaux, dans l'optique d'une rationalisation des moyens en équipements et en personnels. Diverses formes de mutualisation sont possibles et ont déjà été expérimentées.

- **Points faibles et risques :**

La Fédération des Sciences Archéologiques de Bordeaux devra éviter deux écueils pour remplir pleinement la fonction qui est attendue d'elle :

- D'un côté, il faudra qu'elle trouve rapidement les moyens de son existence, en personnel et en locaux, et qu'elle assure effectivement le regroupement des activités dans le « hameau de l'Archéologie » par la construction de la Maison des Sciences Archéologiques. Sans cette maison, la Fédération risque de n'être réalité que sur le papier et se résumer aux partenariats qui existent déjà actuellement entre les équipes, qui sont nombreux et utiles, mais qui pourraient se transformer en véritable synergie dans le cadre d'un grand centre géographiquement unifié.

- D'un autre côté, la Fédération ne doit pas être conçue comme une étape vers un type plus contraignant d'association. Cela serait très mal vécu par les différentes équipes concernées et entraînerait des scissions à l'intérieur des laboratoires, qui ont leur organisation propre. C'est notamment le cas pour l'IRAMAT, dont seule la composante bordelaise (le CRP2A) entrera dans la Fédération, sans que cela ne porte tort, bien au contraire, aux centres d'Orléans et de Belfort. Se poserait également le problème du rattachement principal à un institut du CNRS, qui provoquerait aussi des risques d'éclatement. Il faut aussi conserver toute leur place aux composantes non archéologiques d'Ausonius (Histoire antique, Philologie) et de PACEA (Géosciences, Anthropologie biologique des populations actuelles), qui sont importantes et dont l'activité ne doit pas être marginalisée.

Ces deux risques sont évoqués en détail dans le projet et le comité d'experts approuve l'orientation générale qui y est donnée.

- **Recommandations :**

La première recommandation s'adresse au futur directeur de la Fédération. Le projet de programme scientifique reste à définir précisément. De grands axes sont proposés mais il est encore difficile d'évaluer précisément la faisabilité des projets et le degré d'aboutissement de la réflexion dans les différents domaines présentés. Il appartiendra au Comité Scientifique de la Fédération de construire peu à peu ce programme en tirant parti des partenariats réels qui existent déjà et notamment des résultats du PPF en cours, qui n'ont pas encore été livrés. On devra tirer parti de la phase de transition que constituera la période de construction du bâtiment pour élaborer complètement un projet scientifique d'ensemble, auquel tous les partenaires devront être associés. Cette période transitoire sera consacrée pour la fédération à la constitution d'une culture commune de la recherche entre spécialistes de disciplines, de périodes et d'aires culturelles très diverses.

La deuxième recommandation s'adresse aux tutelles de la nouvelle structure. L'opportunité qui est donnée par le projet de Fédération de constituer à Bordeaux un très grand pôle d'excellence en matière d'archéologie passe par le regroupement des activités dans un même lieu, par la construction de la Maison des Sciences Archéologiques, si possible au cours du prochain quadriennal. Ce dernier sera pour la fédération une phase transitoire de constitution de réseaux de partenariats durables qui devront devenir effectifs dans le quadriennal suivant.

Les comités scientifique et de direction devront être étroitement associés à l'élaboration du cahier des charges et du projet architectural du nouveau bâtiment.

La structure qui va être créée ne dispose actuellement d'aucun moyen spécifique en personnel. Pour qu'elle devienne une réalité, il faudra donc qu'elle mette en place dans un avenir proche une politique claire de recrutement de personnel d'accompagnement de la recherche dans le cadre de la Fédération.

La troisième recommandation s'adresse au directoire de l'IRAMAT. Il devra veiller à ce que la création de la Fédération n'engendre pas de scission à l'intérieur du laboratoire, mais qu'elle bénéficie au contraire aux centres d'Orléans et de Belfort, par le renforcement des partenariats scientifiques avec les différents laboratoires bordelais concernés. Il serait peut-être opportun d'accueillir dans le Comité Scientifique de la Fédération, au moins comme membre invité, un des directeurs de centres non bordelais de l'IRAMAT.



La quatrième recommandation s'adresse à PACEA UMR 5199 et à la présidence de l'Université Bordeaux 1. Il est important que la Fédération soit l'occasion d'un renforcement de la cohésion entre les deux composantes de l'UMR, et qu'il y ait regroupement sur un même lieu géographique. Cela ne peut se faire sans un engagement résolu de la présidence de Bordeaux 1 aux côtés de celle de Bordeaux 3.



Université
Michel de Montaigne
Bordeaux 3

Pessac, le 2 avril 2010

Monsieur Pierre Glorieux,
Directeur de la Section des Unités de
Recherche
AERES
20, rue Vivienne
75002 Paris

Objet : Réponse au rapport préliminaire de la Fédération des Sciences Archéologiques.

Monsieur le Directeur,

J'ai bien reçu le rapport préliminaire de l'AERES concernant le projet de la Fédération des Sciences Archéologiques de Bordeaux dont je suis le porteur. Je tiens tout d'abord à vous remercier pour la manière à la fois cordiale et sérieuse dont s'est déroulée la visite du Comité que vous présidiez. J'ai notamment été très impressionné par la connaissance approfondie que tous les experts avaient du dossier.

Je ne peux être que tout à fait d'accord avec l'ensemble des remarques contenues dans ce rapport et je vous remercie vivement pour le soutien que celui-ci apporte à notre projet fédératif. J'ai notamment été très sensible à l'affirmation selon laquelle le succès de la Fédération des Sciences Archéologiques de Bordeaux dépend directement de la construction du bâtiment qui permettra de regrouper l'ensemble des équipes sur un site commun. J'ai également été satisfait de constater que l'appréciation très favorable du comité concerne non seulement le projet de Fédération mais aussi chacune des unités impliquées dans celui-ci : leur rapprochement n'en sera que plus fécond, la richesse de l'ensemble bénéficiera pour une large part de leur dynamisme, de leur diversité et de leur complémentarité, et aussi de l'attractivité des filières spécifiques et des enseignements mutualisés qu'offre le site bordelais.

Vous me permettrez toutefois de vous suggérer quelques modifications tout à fait mineures, qui résultent d'une réunion de concertation que nous avons eue avec les responsables d'Ausonius, de l'IRAMAT-CRP2A et de PACEA :

p.4, dans l'avant-dernier paragraphe, il serait souhaitable d'écrire "... du fonctionnement scientifique et pédagogique du futur master professionnel en Archéologie...". Car même s'il a bénéficié d'une évaluation particulièrement positive, ce master n'existe pas encore.

p.6, à la fin du troisième paragraphe, nous souhaiterions que la dernière phrase soit complétée ainsi : "... Il faut conserver toute leur place aux composantes non archéologiques d'Ausonius (Histoire antique, Philologie) et de PACEA (Géosciences, Anthropologie biologique des populations actuelles), qui sont importantes et dont l'activité ne doit pas être marginalisée."

Le problème se pose en effet de la même manière pour la composante "Bordeaux 1" de la Fédération qui souhaite affirmer l'ancrage identitaire de certains de ses membres dans les sciences de l'Univers et les sciences de la Vie.

Au titre des recommandations que nous adresse le Comité, nous sommes bien conscients de la nécessité de faire émerger un véritable programme scientifique pour la Fédération. Comme nous l'avons expliqué dans le dossier, c'est précisément dans cet esprit que nous avons conçu les axes thématiques qui sous-tendent le programme de séminaires que nous avons présenté. C'est bien là que réside l'objectif fondamental du projet, dans "la constitution d'une culture commune de la recherche entre spécialistes de disciplines, de périodes et d'aires culturelles très diverses". C'est à l'aune de celle-ci que la Fédération devra être jugée, et notamment à l'aptitude que les équipes impliquées auront eue de concevoir des programmes d'envergure internationale dans lesquelles toutes les composantes seront impliquées.

Nous sommes enfin tout à fait d'accord avec l'idée que suggère le Comité, à savoir que l'un des directeurs des centres non bordelais de l'IRAMAT (en fait le futur directeur de cette UMR pour le prochain quadriennal, puisqu'il n'est pas bordelais) assiste en tant que membre invité aux réunions du Conseil Scientifique de la Fédération.

Au nom de tous, je tiens à vous renouveler nos très vifs remerciements pour l'aide que le rapport du Comité apporte à notre projet.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes sentiments très cordiaux et dévoués.

Le Coordonnateur de la Fédération des
Sciences Archéologiques,



Henri DUDAY

Le Président de l'université Michel
de Montaigne Bordeaux 3,



Patrice BRUN